

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province Frs. 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province Frs. 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han
6-7-9 et 10
(Au-dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique :
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE : Péra 1309

LE MALAISE ROUMAIN

D'étranges nouvelles nous parviennent de Roumanie. Ce pays serait en proie à de graves agitations. On parle même de révolution. Le trône serait ébranlé. Des hommes comme le général Averesco et M. Take Jonesco auraient conçu le dessein de proclamer la République. Hier, on nous affirmait dans les bureaux du *Bosphore* que le mouvement révolutionnaire se précipitait. On nous donnait des détails que nous n'avons pas voulu publier, n'étant pas à même de les contrôler. Lorsque des agences télégraphiques nous font annoncer à nos lecteurs que le Sénat de Washington a ratifié le traité de Versailles alors que malheureusement l'Amérique en est encore à se demander ce qu'elle décidera, lorsque tous les jours on nous communique des nouvelles ou des informations qui sont démenties le lendemain, on comprendra que nous nous montrions circonspects.

Les Roumains voudraient chasser leur dynastie ? Pourquoi ? En France, je suis nettement républicain. Et je n'y conçois pas d'autre forme de gouvernement. Depuis 1870 ce régime a fait largement ses preuves. Il avait replacé le pays en quarante-quatre ans de paix et de travail au premier rang des nations. Et lorsque l'Allemagne commit sa lâche agression il avait inspiré une telle confiance que des quatre coins de l'horizon accoururent des millions de défenseurs pour l'aider à repousser l'ennemi. La République a étonné le monde, elle a écrit sur les champs de bataille les pages les plus glorieuses. Sans nul doute, l'épopée sublime qui renferme la Marne, l'Yser, Verdun, la Somme, paraîtra à l'avenir, avec le recul du temps, le point culminant de l'histoire de France. Et la République n'a pas seulement enfanté des héros, elle a aussi jeté à pleines mains sur l'humanité les bienfaits de la science. N'aurait-elle à produire que Pasteur et Berthelot devant le jugement des peuples, cela suffirait pour l'élever sur le pavois, pour la placer au plus haut dans l'admiration universelle. Elle aborda tous les problèmes et elle réalisa tous les progrès dans toutes les branches de l'activité humaine. Méconnaître son œuvre, ce serait plus qu'une injustice, ce serait un crime.

Mais si la France doit rester républicaine je pense que d'autres pays ne sont pas assez mûrs dans la liberté pour rejeter comme une défroque inutile la couronne d'un roi ou d'un empereur. Vivre sans cesse dans le déchainement de toutes les opinions et dans le fracas de toutes les luttes et garder quand même cet équilibre harmonieux qui empêche l'Etat de sombrer dans la tempête, cela n'est pas à la portée de toutes les têtes. Il faut un long apprentissage, une lente évolution des esprits. Il fallut trois grandes secousses à la France pour atteindre à ce niveau où un régime trouve la stabilité. La République n'est pas un stade, c'est un aboutissement.

Le jour où j'appris, à Paris, que les Russes chassaient le petit père et le remplaçaient par Kerensky, j'exprimai la conviction que la Russie roulerait dans tous les abîmes et qu'il ne fallait plus compter sur elle pour nous tirer d'embarras. A l'absolutisme il fallait se

contenter de substituer pour le moment une monarchie constitutionnelle. Si le tsar eût été contraint de gouverner avec la nation, cet immense empire n'eût pas sombré dans les convulsions de l'anarchie et il eût joué dans la guerre et dans la paix un rôle bienfaisant, et pour lui-même et pour le monde entier. De même je crains que la Roumanie ne coure devant une ruine si elle tourne le dos à son roi pour coiffer le bonnet phrygien. Il y a des monarches qui ont été néfastes à leurs peuples, tels les empereurs Guillaume II et François-Joseph et le tsar Ferdinand. Ce furent de mauvais bergers. Mais peut-on porter le même jugement sur Victor-Emmanuel III, sur Albert de Belgique, sur Pierre de Serbie ? Et quelle accusation pourrait-on porter contre Ferdinand de Roumanie ? Ce prince fut en constante communion avec la nation. Dans les situations les plus périlleuses alors que les bottes ennemies foulaient le sol de la patrie il sut garder un front noble et un cœur courageux. Trahi par les Russes, vaincu, isolé, il eût pu se laisser envahir par le désespoir, il ne douta jamais de l'Angleterre et de la France, et il résista à toutes les promesses et à toutes les séductions du Kaiser. Ce fut un guide sûr et ferme qui conduisit son pays vers la victoire, avec le concours inlassable de la reine. Certes, la Roumanie a traversé de très rudes épreuves, elle endure encore d'horribles souffrances, mais n'est-ce pas le lot de tous les pays à l'heure présente ? serait-elle à l'abri de l'ouragan qui souffle sur l'Europe entière si elle chassait son roi ? Elle a réuni sous ses drapeaux ses frères de Transylvanie, de la Bukovine, du Banat. C'est une grande famille, c'est la plus grande dans les Balkans. Son rêve n'est pas fini, elle demande encore la Bessarabie. Pour garder ce qu'elle a obtenu, et pour gagner ce qu'elle recherche, elle a besoin d'ordre, de tranquillité, d'union.

Avant de se lancer dans la carrière républicaine elle doit penser d'abord à son existence même, elle doit grouper, souder tous ses éléments. Et le lien le plus puissant pour retenir en un faisceau compact ses diverses populations n'est-ce pas le roi ? Y a-t-il un parti qui ait l'autorité, le prestige, l'aurole de Ferdinand pour s'imposer au respect de tous ? Je ne le crois pas. Sous une république qui n'aurait aucun passé ni aucune expérience, la Roumanie risquerait d'être la proie des factions et de perdre la place considérable qu'elle occupe au sud-est de l'Europe. Ce n'est que lorsqu'elle sera bien assise dans ses conquêtes et que son unité aura été fortement cimentée qu'elle pourra songer à modifier ses institutions. Qu'elle regarde en Russie, et elle évitera des fautes irréparables.

MICHEL PAILLARÈS.

P. S. — J'avais écrit cet article lorsque je reçois une communication officieuse démentant d'une façon absolue la nouvelle d'après laquelle il y aurait en Roumanie un mouvement républicain. En même temps on nous informe que le nouveau ministère national est constitué sous la présidence de M. Waida Woevod et qu'il a prêté serment devant le roi Ferdinand dans la journée d'hier.

Nous nous réjouissons d'accueillir ces nouvelles rassurantes qui nous

LES MATINALES

Lettre de jeune fille

Une jeune lectrice que je suppose être charmante m'écrit ces lignes aimables :

« Comme c'est gentil à vous de vous préoccuper de notre vertu et de nous mettre en garde contre certains spectacles, tels la Nuit de Noces et autres vaudevilles du même genre polisson ! Mais vous pensez vraiment que ce sont là des divertissements immoraux ? Je n'éprouve aucune honte à vous avouer que j'ai, l'autre soir, conduit ma mère à la représentation de cette prétendue nuit de noces et que je n'en suis pas sortie moins vertueuse, après avoir beaucoup ri de ces aventures. Je ne prétends pas avoir tout compris de l'esprit des auteurs, mais en dépit de mon ignorance, en dépit du titre suggestif de ce vaudeville, je suis convaincue que les noces vers lesquelles toutes les jeunes filles s'acheminent ne réservent point des nuits du genre de celle écue à Gaston Durozel. Ce n'est pas la vie. Dès lors cela ne saurait rien nous apprendre, ni en bien ni en mal. L'humanité qui s'agit là n'est pas à notre image. Ses mœurs qui ne sont pas les nôtres, ni les vôtres, sans doute, sont des mœurs spéciales. Elles ne peuvent nous révéler, comme vous semblez le craindre, les « choses » que l'hypocrisie mondaine nous oblige d'ignorer jusqu'aux épousailles pour le bon ou le mauvais motif. S'il n'y avait que des spectacles de ce genre pour atténuer à notre innocence — ne riez pas — veuillez croire qu'elle serait d'une incomparable pureté ».

FRANCHETTE.

C'est un peu, ce que j'ai dit aussi, aimable lectrice, mais en des termes peut-être moins élégants. Il s'agit simplement de voir les choses comme elles sont. Mais il reste à savoir, puisqu'une hirondelle n'a jamais fait le printemps, si toutes les jeunes filles pensent comme Franchette. Je crois qu'il est permis d'en douter.

VIDI

AUTOUR DES ELECTIONS

— Réchad Hikmet bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères a décliné toute candidature à la députation cause de son état de santé.

— Au cas où le dépouillement des votes du second degré sera achevé, comme on l'espère, jusqu'à lundi, l'élection des députés de Constantinople aura lieu jeudi prochain.

— Les partis Milli-Ahrar, National et Agraire mettent la dernière main à la rédaction de la liste de leurs candidats. Le Milli-Ahrar a même rédigé à cette occasion une proclamation à la population de la capitale, qui sera aussi communiquée à la presse. La liste du parti national comprendrait outre les candidats musulmans, quatre candidats appartenant aux nationalités non musulmanes.

— Essad pachà, président du défunt Congrès National a lancé une dépêche au mutessarif d'Ourla l'informant qu'il posait sa candidature comme député de cette ville.

— Des inspecteurs ont été envoyés à Tokat pour vérifier s'il a été effectivement commis des abus au cours des opérations électorales dans la circonscription.

Le déplacement des Arméniens

Nous avons parlé dernièrement de la démarche que le patriarcat arménien avait faite auprès des Hauts-Commissaires de l'Entente au sujet des difficultés rencontrées par les Arméniens dans leurs déplacements en province.

Nous apprenons que les représentants des puissances alliées viennent de répondre au patriarcat que l'affaire a été prise en très sérieuse considération.

Nous aimons à espérer qu'il sera donné à la démarche du patriarcat arménien la suite qu'elle comporte. Car il serait incompréhensible que les citoyens de ce pays soient privés d'un de leurs droits les plus élémentaires, celui de se déplacer.

montrent que nous avions raison d'avoir confiance en la sagesse des Roumains.

M. P.

SERVICE SPECIAL

du «BOSPHORE»

Italie et Grèce

Rome, 3 Décembre.

Les journaux consacrent à M. Venizelos des articles enthousiastes relevant la cordialité des relations gréco-italiennes.

Le Congrès à Londres

Rome, 3-décembre.

Le «Corriere della Sera» apprend de Paris que M. Lloyd George déclara qu'il lui est impossible de se rendre à Paris. Conséquemment le Congrès se réunira à Londres et il discutera probablement vendredi les mesures concernant l'attitude de l'Allemagne. Etats-Unis prendront aussi résolutions... (deux mots illisibles).

La paix turque

Paris, 3 décembre.

La France insiste pour que la paix avec la Turquie soit discutée à Paris. On espère que l'Angleterre acceptera.

Serbie et Bulgarie

Belgrade, 3 décembre.

Le «Press-Bureau» de Belgrade dément catégoriquement la nouvelle d'après laquelle les présidents du conseil de Serbie et de Bulgarie devaient se rencontrer à Belgrade.

Le rapport de M. Venizelos

Athènes, 3 Décembre

M. Venizelos a soumis ce matin au roi un exposé détaillé sur son activité à Paris. Le conseil des ministres a tenu immédiatement après une longue séance et pris connaissance des déclarations importantes du Président.

Le maréchal Allenby à Beyrouth

Beyrouth, 3. T. H. R. — Le maréchal Allenby arrivé dans la matinée par le croiseur *Sérès*, est venu à Beyrouth pour voir le général Gouraud. Les entretiens ont été empreints de la plus grande sympathie, témoignant une fois de plus de la solidité de l'amitié anglo-française et de l'entière communauté de vues des deux gouvernements.

L'entente est complète sur tous les points concernant les questions en cours.

Le maréchal Allenby a fait une longue et amicale visite à l'amiral Mornet, commandant la division navale en Syrie.

Au déjeuner offert par le général Gouraud assistaient avec lord Allenby, le lieutenant commandant les forces expéditionnaires en Egypte. Les toasts les plus cordiaux ont été échangés. Le maréchal Allenby est parti dans l'après-midi pour l'Egypte.

La situation en Géorgie.

Selon des informations de Tiflis, la tranquillité est rétablie en Géorgie. Grâce à ses mesures énergiques, le gouvernement a réussi à réprimer le mouvement insurrectionnel qui s'était produit dans le pays et qui menaçait de le livrer à l'anarchie.

La plupart des rebelles ont été arrêtés. Afin d'empêcher le retour de faits semblables, le parlement géorgien a voté une loi, instituant une cour extraordinaire appelée à juger les personnes arrêtées. Un crédit de 10 millions de roubles a été accordé pour faire face aux frais nécessaires.

Les autorités de Tiflis ont décidé — comme mesure préventive — d'éloigner de cette ville tout étranger n'y ayant pas une occupation avouable.

LA POLITIQUE

Les Allemands commencent à jeter des bâtons dans les roues du traité de Versailles. Ils mettent toute la mauvaise volonté possible, pour ne pas dire plus, à remplir les obligations souscrites par eux. Ils refusent de livrer le matériel demandé ; ils s'obstinent à ne pas vouloir payer une indemnité pour les navires de guerre coulés à Scapa-Flow, ils persistent à garder une forte armée, en un mot la paix leur pèse, et ils voudraient bien se décharger d'une grande partie de la dette que la défaite a mise à leur charge. Il est bien entendu que les Alliés ne veulent pas se laisser faire, mais cette volonté ne doit pas se cantonner dans un platonisme pour le moins puéril avec de pareilles gens. La fourderie allemande trouve matière à s'exercer, il faut prouver à Berlin, avant qu'il ne soit trop tard, qu'il n'y a plus à Londres et à Paris de dupes à faire. L'Entente a tous les moyens à sa disposition pour faire respecter les décisions qu'elle a prises, il lui suffit actuellement d'esquisser un geste pour qu'immédiatement tout rentre dans l'ordre. Les événements de Russie ont semblé aux Allemands l'occasion cherchée pour atténuer les conséquences du contrat qui leur a été imposé. Ils ont joué du bolchevisme avec une certaine maîtrise, c'était l'épouvantail destiné à terroriser les moineaux ententistes. Cela n'a pas pris, et l'équipée de Von der Goltz a échoué piteusement. Maintenant c'est de Washington que la république impérialiste allemande attend le salut. La discussion du traité de paix au Sénat américain a été suivie à Berlin avec l'intérêt que l'on devine. Si elle avait osé, la Wilhelmstrasse aurait sorti tous ses drapeaux en l'honneur du sénateur Lodge. L'insuccès de M. Wilson est considéré en Allemagne comme une victoire. Les Allemands interprètent les faits avec leur manque habituel de psychologie. Ils voient dans le bloc des alliés et associés une rupture, alors qu'en réalité il n'y a qu'une simple fissure très facilement réparable. Ils escomptent du départ de la mission américaine des effets pour eux favorables, et ils n'en déterminent pas les causes exactes. C'est à Paris une avalanche de notes toutes très comminatoires. Vraiment l'opinion publique allemande est d'une rare inconscience, elle oublie un peu vite les crimes commis, et que l'expiation ne fait que commencer. Il faut vite la rappeler à l'observation des convenances et à la connaissance des responsabilités qu'elle a encourues. La Société des Nations n'est pas encore prête à accepter le loup dans la bergerie. Il faut aussi que Noske et consorts sachent que si des divergences de vues passagères peuvent se produire parfois entre les Alliés, ceux-ci se sentiront à nouveau les coudes si le danger devient par trop pressant.

L'Angleterre, la France et la Turquie.

Le *Yeni Gune* apprend de source spéciale que l'Angleterre a approuvé le point de vue de la France à l'égard de la Turquie. Plusieurs personnalités étrangères autorisées de notre ville auraient déclaré que cette communauté de vues serait favorable aux intérêts de la Turquie.

LIRE en 2me page

LA QUESTION JUIVE

ECHOS ET NOUVELLES

La mission Hourchid pacha

Hourchid pacha, chef de l'une des deux missions envoyées en Anatolie, accompagné d'Emine bey, ancien sous-secrétaire d'Etat au grand-vézarat, d'Eumer Loufi bey, conseiller à la cour de cassation et de Munif bey, fonctionnaire au ministère des affaires étrangères, est arrivé à Brousse où il est descendu à l'hôtel Osmanli.

La commission de la paix

Une nouvelle sous-commission auxiliaire vient d'être jointe à la commission de la paix : celle des affaires intérieures. Cette commission a déjà tenu sa première réunion.

Institution gréco-française Melas

M. Cosme, le distingué secrétaire de l'ambassade de France, qui s'intéresse particulièrement aux progrès des élèves dans la langue française en Orient, a délégué M. le capitaine Clavaud pour visiter l'institution gréco-française dirigée par M. Dem. Melas.

M. Clavaud s'est rendu le vendredi 28 novembre à cette école où les après-midi sont exclusivement réservés à l'étude de la langue française. Après avoir interrogé les écoliers et les écolières dans chacune des classes de l'établissement, il a chaleureusement félicité cette jeunesse de ses progrès en français et la direction et les professeurs du zèle qu'ils apportent à l'accomplissement de leur tâche.

Les appointements des fonctionnaires

Nous avons publié hier les dispositions principales du projet de loi relatif à l'amélioration du traitement des fonctionnaires. Faik Nuzhet bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances a fait hier à ce sujet les déclarations suivantes à plusieurs journalistes qu'il a reçus *in corpore* : — Le projet relatif à l'augmentation des appointements des fonctionnaires se trouve au conseil des ministres. Nous espérons le recevoir sous peu. Les augmentations seront accordées à partir du mois de décembre. Il résultera pour l'Etat un accroissement de dépenses dans la proportion de 50 0/0. Mais nos ressources budgétaires nous permettent de supporter cette nouvelle charge.

Les retraités, les veuves et les orphelins bénéficieraient également de la nouvelle loi.

Le brigandage en province

On signale de Diarbékir la mort du brigand Chaban qui terrorisait la contrée, se livrant au pillage des voyageurs et des courriers postaux. Chaban a à son actif l'assassinat d'une dizaine de gendarmes.

La sécurité à l'intérieur

Le ministre de l'intérieur vient d'être informé que, du 20 novembre au 1er décembre inclusivement, la tranquillité était parfaite dans les vilayets de Trébizonde, Castamboul, Erzeroum, Bitlis et Sivas.

Les Kurdes

Les Kurdes résidant à Constantinople avaient soumis au ministère de l'intérieur aux fins d'approbation, les statuts d'une association politique. L'institution de cette association leur ayant été interdite, ils se sont adressés au grand-vézarat qui a transmis leur demande au conseil d'Etat.

Le prix du pain

La dernière réduction du prix du pain serait due à la baisse du prix de la farine survenue à la suite du transport à Galata et de Stamboul de 80 wagons de blé en souffrance à Haïdar-pacha.

En outre, de grandes quantités de céréales arrivées dernièrement d'Anatolie ont inondé le marché, ce qui a accentué la baisse des prix.

La débauche à Péra

Djevdet bey, directeur de la IIe section à la direction générale de la police, a inspecté hier à Péra, les maisons de tolérance. Leur nombre depuis la conclusion de l'armistice a atteint le chiffre de six cents, rien que pour le quartier de Péra. En tenant compte des maisons hospitalières des autres faubourgs on peut aisément évaluer ce chiffre à un millier environ. Dans ce chiffre ne sont pas comprises les maisons closes et les boutiques pompeusement intitulées « bar » où sont débauchés à côté des liqueurs plus ou moins frelatées, les plaisirs de l'amour. Ces bars sont situés en plein centre dans des rues bien fréquentées de jeunes polaches en quittant l'école traversent en bande. Ils passent indifférents peut-être devant cet étalage de nudités et d'horreurs, mais celui-ci n'en constitue pas moins un spectacle scandaleux. La police aux destinées de laquelle préside actuellement Nouredin bey, se préoccupe vivement du rapport de Djevdet bey. Elle avise aux moyens qu'il y aurait lieu d'employer pour mettre un frein à cette débauche dont les familles à juste titre s'indignent et s'écartent.

A la Dette Publique

Selon certaines informations, il sera procédé à l'administration de la Dette Publique à une révision des cadres des fonctionnaires. Après cette révision une nouvelle augmentation de traitements sera accordée à ces derniers.

Actuellement, tout fonctionnaire ayant un traitement de 1000 piastres touche 5000 piastres, plus une allocation de 1000 piastres et une autre de 500 piastres à ceux qui sont mariés. Le nouveau projet supprimera toutes ces allocations et accordera à tout fonctionnaire touchant 1000 Plrs. de traitement une somme mensuelle d'environ 110 livres.

Le prince Sabaheddine

Malgré la pluie, une foule compacte attendait hier encore aux quais de Galata, l'arrivée du bateau *Franz-Joseph Kiralyi* à bord duquel avait pris passage à Brindisi, le prince Sabaheddine. Mais jusqu'à la nuit le bateau n'était pas signalé. Renseignements pris auprès de l'agent général du Lloyd Triestin il nous a été déclaré qu'aucune nouvelle ne lui était parvenue au sujet de ce vapeur. On espérait toutefois qu'il ne saurait plus tarder longtemps.

Au ministère de l'intérieur

La commission pour le choix des fonctionnaires s'est réunie hier au ministère de l'intérieur et a procédé à la nomination de deux conseillers légistes pour les vilayets d'Erzeroum et Castamboul.

La police à Andrinople

Le ministre de l'intérieur vient d'inviter Halid bey, le nouveau directeur de la police d'Andrinople, à rejoindre son poste au plus tôt. Halid bey, quittera ce matin notre ville.

La commission économique

La commission économique, dans sa séance d'hier, a décidé, en vue d'empêcher la hausse constante du prix des denrées d'entreprendre des démarches auprès de la compagnie des chemins de fer ottomans d'Anatolie pour que les nombreux wagons de céréales qui attendent à Eski-Céehir, Angora et Kutahia soient dirigés immédiatement sur la capitale.

En quelques lignes...

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les départements officiels seront fermés demain.

— Hamid bey, mutessarif de Djaniq, a rendu visite au ministre de l'intérieur.

— Le vilayet de Bitlis aurait été proposé à Nedjmi bey, ancien vali.

— Au cours des dernières 24 heures aucun nouveau cas de peste n'est produit.

— La médaille de sauvetage a été décernée à deux préposés de l'échelle de Scutari pour avoir sauvé quatre personnes tombées à la mer.

— Le conseil d'Etat a remis, après discussion, au conseil des ministres le projet qui prévoit 300 0/0 d'augmentation sur les immeubles en location et 80 0/0 sur les habitations.

— Réchid pacha, ex-vali de Brousse, devant voyager en Europe, s'est rendu au Palais impérial à l'effet de prendre congé. Il a été reçu en audience par le Sultan.

— Youssouf Zia bey, nouvellement nommé directeur des affaires juridiques au ministère de la justice, aurait donné sa démission.

— M. Boris Sérafinow, ci-devant chargé d'affaires russe à Constantinople vient d'être nommé conseiller auprès de la mission diplomatique russe en notre ville.

— Les préfets de police d'Angora, de Trébizonde et de Konia ont permis.

— Le lieutenant-colonel Youssouf Rassih bey, le commandant Kemal bey et le capitaine Koudret bey, qui avaient été rayés des cadres de l'armée pour avoir refusé de rejoindre leur poste, ont été réintégrés dans leurs grades respectifs.

— L'administration du Mont-de-Piété se transformerait prochainement en un établissement de banque et accroitrait son capital.

— L'*Alcham* dément les bruits qui ont circulé au sujet de la maladie assez grave dont serait atteint Moustapha Kemal pacha.

— Le ministre de Pologne a rendu visite au ministre de la guerre.

— Vénih pacha, ex-commandant d'armée, a été interrogé par la commission d'instruction de la cour martiale.

— Le colonel Caprini, membre de la commission interalliée du contrôle, a rendu visite hier aux ministres de l'intérieur et des affaires étrangères.

— Fevzi pacha informe télégraphiquement le ministère de l'intérieur qu'il est arrivé à Erzeroum et qu'il a déjà procédé à quelques vérifications.

FAITS DIVERS

— Un détenu de droit commun Ibrahim oghlou Ismail ayant tenté de s'évader en sautant d'une hauteur de vingt mètres, s'est brisé les jambes. Il a été transporté à l'hôpital.

— Le nommé Mehmed Ali a été arrêté en flagrant délit de vol au domicile de Hassau Husni effendi au dépôt.

— Au dépôt, également, Mehmed Kiasim qui essayait de cambrioler la maison de la dame Angèle dans les parages de Ste-Sophie.

— Le nommé Kénan a été arrêté pour voies de fait sur la personne de la dame Katina.

— L'auto No 375 a heurté et mis en pièces une voiture conduite par le cocher Ali. Un passant nommé Constantin a reçu quelques blessures.

— Un persan nommé Mehmed Ali, en état d'ébriété laissa tomber son revolver. Le coup parti, blessant l'ivrogne.

Le Seïri-Sefain récidive

Nous n'avons pas besoin de présenter à nos lecteurs l'administration du Seïri-Sefain. C'est assurément la plus pourrie et en même temps la plus audacieuse qui existe en Turquie.

Elle joue de la vie des passagers avec un sans-gêne sans pareil. Elle a réclamé et obtenu la majoration du prix des billets qu'elle désirait, mais au lieu d'améliorer ses services, elle s'est appliquée à les rendre intolérables. C'est pire que jamais !

Pour éviter l'encombrement des bateaux, elle avait affecté pour Proté et Prinkipo et pour Antigoni et Halki des services spéciaux. Après la majoration des prix, elle a supprimé ces services purement et simplement, les habitants des îles ne savent plus à quel saint se vouer.

Non contente de cet exploit, elle a mis en circulation les bateaux les plus vieux et aussi les plus petits. Hier, les malheureux voyageurs ont mis à peu près trois heures, au lieu de 1 h. 34 ou tout au plus 2 heures, durée réglementaire, pour venir de Prinkipo au pont.

Aussi, dans un mouvement d'indignation bien légitime, un groupe de 200 protestataires s'est adressé à la direction de cette administration et a réclamé la mise à exécution de l'ancien itinéraire. Il a ajouté que si le fameux *Neverser* était affecté encore au service de 5 h. 30, c'est-à-dire au dernier départ, personne ne le prendrait.

La Direction a d'abord voulu soulever des difficultés, mais voyant que les choses prenaient une mauvaise tournure, — disons

entre parenthèse qu'il y avait parmi les protestataires des sénateurs — elle a capitulé. Elle a promis d'abord de changer le *Neverser*, le soir même, et de reprendre dans quelques jours l'itinéraire d'il y a une semaine. Nous allons voir si le Seïri-Sefain tiendra sa promesse.

Déclarations de Salih pacha

Salih pacha, ministre de la marine, a fait au *Tasvir* les déclarations suivantes au sujet du Seïri-Sefain :

— La nouvelle selon laquelle la compagnie ottomane de navigation serait soumise à un contrôle étranger est purement tendancieuse. Il ne s'agit en réalité que de ceci : deux spécialistes étrangers seront engagés pour le Seïri-Sefain. Ces personnes auront les mêmes attributions que les spécialistes qui se sont jadis trouvés au service du gouvernement impérial.

Les cabines affectées spécialement aux princes et aux membres de la famille impériale, à bord des bateaux desservant les lignes du Bosphore et de la Marmara, sont la plupart du temps occupées par des particuliers qui, moyennant pourboire, se font ouvrir les portes et s'y installent. Hier, à bord du dernier bateau de Cadikéy, quelques favoris ont pris d'assaut ces cabines. Quelques autres voyageurs, n'ayant pas voulu donner de pourboire ont cherché à y pénétrer de force. Le contrôleur et la police étant intervenus les cabines ont été évacuées. Procès-verbal a été dressé contre le trop complaisant employé du bord.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

LA QUESTION JUIVE

LA CRISE INTERIEURE DE LA COMMUNAUTE DE CONSTANTINOPLE

Un entretien avec Me Nessim Rouso, président de la Fédération Sioniste d'Orient

La victoire de l'Entente a provoqué chez les peuples opprimés un mouvement irrésistible d'émancipation. Les principes wilsonniens ont résonné dans leur âme créant une lumière sur les champs de bataille, annonçant le triomphe final. Les Grecs et les Arméniens ont immédiatement rompu tous liens avec la Sublime Porte dès le jour où fut signé l'armistice.

Les Juifs, eux, ont hésité sur le chemin qu'ils devaient suivre. Certains de leurs dirigeants ont paru disposés à ménager la chèvre et le chou.

Cette attitude des chefs israélites a fait naître dans le sein de la communauté une grave crise qui l'a divisée en deux camps. L'un est représenté principalement par la Fédération Sioniste d'Orient, l'autre par le grand-rabbi.

Désireux de renseigner nos lecteurs sur tous les mouvements d'opinion qui naissent en Turquie, nous avons interviewé Me Nessim Rouso, le leader du mouvement national juif.

Pourriez-vous exposer au *Bosphore*, lui avons-nous demandé, les raisons du complot qui a éclaté dans le sein de votre communauté ?

— Après l'armistice qui s'inspirait des principes wilsoniens, notre communauté a voulu refaire sa vie, à l'instar de nos voisins Grecs et Arméniens, comme un peuple libre. Elle a élu un Conseil National.

Sa première tâche a été de proclamer caduc le statut régressif des relations entre la communauté juive et le gouvernement turc et d'en élaborer un autre qui garantirait l'autonomie intérieure de notre peuple.

Notre communauté, par cet acte, voulait s'arroger le droit de gérer ses affaires, dans une liberté complète, sans aucune immixtion étrangère. Elle entendait, par exemple, être absolument indépendante dans le choix du grand-rabbin et dans la constitution de ses assemblées ou conseils communaux, sans que le gouvernement eût le droit d'opposer un veto à la volonté nationale.

Elle entendait également qu'elle fût considérée comme une entité politique qui, par le canal de ses autorités officielles, pût sauvegarder et défendre auprès de la Sublime Porte les droits politiques des Juifs de Turquie.

Ainsi, elle voulait que, conformément aux droits des minorités, les représentants des Israélites à la Chambre ottomane soient élus par les Israélites eux-mêmes, tandis que l'ancien statut du Grand-Rabbinat ne confère à la communauté juive, ainsi qu'aux autres communautés non-musulmanes, qu'un caractère et des droits purement religieux et jamais politiques.

Je vais vous donner un exemple récent. Lorsque les conseils communaux juifs ont voulu prendre une décision au sujet de la participation des Israélites aux élections législatives générales, le gouvernement s'est cru dans le droit d'empêcher les dits conseils de s'occuper de la question des élections, par une lettre officielle adressée au Grand-Rabbinat.

— Est-ce que le nouveau statut élaboré par votre conseil national continue à être en vigueur ?

— Non, malheureusement, Haïm Nahoum effendi...

— Vous voulez dire le grand-rabbin ?

— Il ne l'est plus, au moins pour la Fédération Sioniste d'Orient qui a prononcé sa déchéance. Haïm Nahoum effendi n'est qu'un simple particulier pour nous.

Au moment de la constitution de notre conseil national, Nahoum effendi fit son fameux voyage en Amérique. En rentrant à Constantinople il n'a voulu ni du conseil national, ni de sa loi organique nouvelle. S'appuyant sur la force gouvernementale, il a tout simplement interdit la réunion du conseil et fait tache rase du statut que ce dernier avait élaboré.

— Comment expliquer qu'un chef religieux puisse combattre si violemment les droits reconnus de son peuple ?

— L'attitude de Nahoum effendi s'explique facilement. L'ancien statut lui confère des pouvoirs presque illimités. Il s'arrogeait le droit non seulement d'un chef religieux, mais d'un chef politique. Il dirigeait les affaires commerciales à l'instar d'un autocrate. Le nouveau statut ne lui accorde au contraire que les attributions d'un chef religieux, en laissant la direction des affaires civiles et politiques aux représentants du peuple, élus par le suffrage universel.

Vous comprenez maintenant pourquoi Haïm Nahoum effendi a fait cause commune avec le gouvernement turc.

En me résumant, je vous dirais que la crise grave dans laquelle se débat notre communauté résulte d'un conflit de principes auquel est venu se greffer un conflit de personnes. La personnalité de Nahoum effendi et ses façons d'agir ont causé un mécontentement des plus vifs parmi la grande majorité de notre communauté.

On connaît les voyages qu'il a entrepris, et au cours desquels il a travaillé pour le compte du gouvernement unioniste, sans consulter aucun corps constitué de la nation. C'est ainsi qu'il a accepté, un mois avant l'armistice, une mission que lui a confiée Talaat pacha, confirmée plus tard par son successeur Izzet pacha, dans le but de faire reprendre les relations diplomatiques entre la Turquie et l'Amérique, relations qui avaient été interrompues à la suite des massacres des Arméniens.

Heureusement Nahoum effendi n'a pu accomplir sa mission, car dès son arrivée en Hollande, le visa pour l'Amérique lui fut refusé. Ce voyage a provoqué une vive indignation dans le sein de la communauté. Malgré cela, Nahoum effendi a trouvé bon de continuer. Ainsi récemment encore, tout le monde a pu lire dans la presse française les interviews où il traitait les questions les plus délicates et les plus scabreuses, comme celle du kalifat ou du règlement du sort de la Turquie, en soulevant une émotion légitime dans les milieux intéressés.

— De quelle manière, croyez-vous que la crise sera résolue ?

Tant que Nahoum effendi se trouvera à la tête de la communauté juive, à mon avis, la concorde et la paix n'y seront jamais rétablies d'une façon durable.

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 5 Décembre

PERA

Variétés (Théâtre Grec) — *Le Duel*

Cinéma-Amphi — Quand l'agneau se fache

» *Luxembourg* — Les Vampires (4me série)

» *Palace* — Hercule

» *Orientaux* — Maciste, policier.

» *Eclair* — La nouvelle aurore (fin).

» *Américain* — Panopla, (2me série)

NOUVEAU-THÉÂTRE

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Ce soir vendredi première représentation de *La Dame aux Camélias*, comédie dramatique en trois actes de A. Dumas fils.

Demain samedi : *Israël*.

Dimanche : *Une Nuit de Noëce*.

Lundi : *La Petite Chocolatière*.

Mardi : *La Rafale*.

Mercredi : *Le Roi*.

Demain à 2 h. 1/2 matinée, *La Dame aux Camélias*.

La location est ouverte aux guichets du théâtre.

A MÉLIE!!!

?

LE COUCHÉ DE LA MARIÉE

Paris Tournée

La belle pièce de M. Bernstein, *Israël* représentée avant-hier par la troupe de Paris Tournée au milieu d'une foule enthousiaste, a valu à Mlle Gyda dans le rôle de la duchesse, à M. Bernier dans celui de Gutlieb à M. Arbureau, prince de Cracy, de longues ovations parfaitement méritées. M. Berthoud a prêté au personnage de l'abbé Sévian la tenue et l'autorité qui convenaient. Le drame émouvant de M. Bernstein, qui avait, lors de sa création à Paris, donné lieu à de violentes polémiques appartenait au théâtre réaliste qui empêche les foules même quand les idées qu'il expose ou défend contrarient ou défient les leurs. On l'a bien vu avant-hier. *Israël* a été un gros succès pour l'auteur aussi bien que pour ses interprètes de Paris Tournée.

Théâtre Grec

La troupe de M. Lidorikis, dont nous avons déjà dit le succès dans tous les répertoires donne ce soir *Le Duel* de Lavedan avec une interprétation qui promet de valoir un triomphe au Théâtre Grec.

Lundi une représentation artistique spéciale. dramatique et musicale réunira les noms de MM. Nezer, Vékias, Philippides et Moustaka dans deux drames appelés à un vif succès.

Mardi, première de la *Flamme*, œuvre originale de M. Melas.

Le Soiriste

Winter-Palace

Rarement en notre ville, même avant la guerre, il a été donné de voir des artistes tels que les 5 O Delys, les sauteurs équilibristes qui ont émerveillé les spectateurs lors de leurs débuts au Winter. Ce sont des artistes que Constantinople n'a pas encore possédés et que tout le monde doit absolument voir, tellement leur jeu est surprenant, extraordinaire. Grand succès aussi du duo, comique Bomba et Malet, du duo dansant Viviani, de Mlle Gudun et de toute la troupe.

THÉÂTRE MUNICIPAL DES PETITS-CHAMPS

Vendredi, Samedi, Dimanche

TROIS DERNIÈRES de

1a REVUE locale en 3 actes

et 5 tableaux

1919

de Charles SEIDER

3 Ballets!

25 Artistes !!

100 Costumes !!

SUCCÈS TRIOMPHAL

Dimanche : Matinée à 2 h. 1/2

La location est ouverte

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

France

Les restrictions

Le déficit du charbon qui a obligé à fermer les salles de danse est la cause d'autres restrictions. La nuit dernière la police a fait éteindre la moitié des lumières publiques. A l'intérieur et à l'extérieur des magasins, la lumière est également réduite. La suppression du transport des voyageurs pour un temps limité est à l'étude, cela pour faciliter le transport du charbon et des aliments. T.S.F.

En l'honneur de Joffre et de Foch

Le comité France-Amérique organise une manifestation en l'honneur des maréchaux Foch et Joffre. Cette manifestation aura lieu mercredi prochain. T.S.F.

Pologne

Américains dans l'armée polonaise

L'escadrille Kossiusko, composée de pilotes américains, est activement engagée dans les opérations contre les bolcheviks. T.S.F.

DERNIÈRES NOUVELLES

Au Sénat.

Hier dans l'après-midi, le grand-vézir s'est rendu au palais du Sénat où se trouvaient déjà réunis les sénateurs Réchid Akif Pacha, Tchurak Soulou Mahmoud pacha, ainsi que quelques autres membres du Sénat. Ce n'est que vers 6 heures du soir que le grand-vézir a quitté le Sénat. Dans les cercles gouvernementaux on attache une très grande importance à cette entrevue.

Les délégués à la conférence de la paix

Nous apprenons de source autorisée que Tewlik pacha, ancien grand-vézir, assumera la charge de premier délégué à la conférence de la paix. Son fils, Damad Ismail Hakki bey, gendre du Sultan, l'accompagnera dans son voyage.

La bande d'Anzavur Ahmed bey

Le mutessarif des Dardanelles vient d'aviser le ministre de l'intérieur que Chah Ismail, un des membres les plus actifs de la bande d'Anzavur Ahmed bey, a été tué au cours d'une rencontre avec les gendarmes.

Société pour l'encouragement de l'agriculture

Quelques capitalistes turcs se sont groupés en vue de la fondation d'une société anonyme au capital de 150.000 livres turques. Le but de cette société est d'encourager et d'aider par tous les moyens le développement de l'agriculture en Turquie, et de fournir en même temps aux agriculteurs du matériel remboursable par versements hebdomadaires et mensuels. Damad Hami Osman bey a été élu président de cette nouvelle société. L'ordre y relatif a été sanctionné par le Sultan.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Nouvelle loi militaire

Paris 3 T. H. R. — Le *Petit Parisien* donne les renseignements suivants : le principe de la réduction du service militaire est maintenant admis par tout le monde en France. Le grand quartier général et l'administration de la guerre viennent de mettre au point un projet qui sera examiné par le gouvernement et débattu ensuite devant les Chambres.

Ce projet est transitoire; il sera amélioré dans la suite. On ne peut d'ailleurs actuellement qu'établir un projet transitoire, puisque des éléments du problème tels qu'effectifs ennemis, effectifs alliés ne sont pas encore connus.

Le projet présenté par le grand quartier général prévoit un service réduit à deux ans : voici l'essentiel de ce projet.

La classe 1918 sera libérée et la classe 1920 incorporée à la date du 1er avril 1920. Au bout de quatre mois de service, un concours sera ouvert pour l'admission aux écoles militaires; les candidats admis feront six mois de service à la caserne, un an à l'école et six mois comme sous-lieutenants.

En dehors des dimanches et jours de

fête, pourront être accordés, jusqu'à concurrence de 80 jours de permissions.

Pendant les deux années de service, l'engagement de devancement d'appel sera de deux ans; les engagements volontaires de trois, quatre et cinq ans.

Le projet régle encore certaines questions de primes et de haute paye. Nous y reviendrons plus en détail, lorsqu'il sera définitif.

M. Poincaré ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat

Paris 3. T. H. T. — M. Poincaré déclare qu'il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat. Le 2 Février, il deviendra simple citoyen, et se représentera comme sénateur de Verdun.

Pour lui succéder, le pays voudrait voir appeler à la présidence de la République M. Clemenceau, à cause du prestige de la victoire. M. Clemenceau réunirait la presque unanimité des suffrages. On lui fit part de l'intention de le voir aller à l'Elysée, mais M. Clemenceau déclara publiquement qu'il voulait abandonner la vie politique et qu'il présenterait, le 17 Février, date de l'entrée en fonction du nouveau président de la République, la démission du Cabinet. Il est vraisemblable que le Président de la République lui demandera de continuer à diriger les travaux du nouveau Parlement.

Si M. Clemenceau ne se présente pas, sans doute, M. Deschanel, président de la Chambre, sera élu comme Président de la République; mais il n'est pas impossible que M. Clemenceau cède aux sollicitations parlementaires.

La situation à Samsoun

Le mutessarif de Samsoun, Hamid bey, arrivé dernièrement à Constantinople, a déclaré à l'*Akham* que la situation à Samsoun, quoique laissant à désirer il y a six mois, est actuellement très favorable. Les bandes qui infestaient cette région ont fait leur soumission ou ont été dispersées par la force.

Pour ce qui concerne les élections, celles-ci se déroulent en toute liberté et sans que les électeurs se laissent influencer par une intervention quelconque. La population en a assez de toutes les forces occultes, de tous les partis et de toutes les associations. Elle ne prête plus l'oreille à aucune suggestion.

La principale ressource de cette région est le tabac. Toutefois le manque de bras se fait sentir d'une façon assez sensible, comparativement aux travaux agricoles d'avant-guerre. Malgré cela, on a semé deux fois plus que l'année dernière. Le prix du tabac étant très élevé les cultivateurs ont, en général, compensé leurs déficits.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Sabaheddine bey

Du Vakit :

Le retour — après une longue absence — dans sa patrie, de Sabaheddine bey sera accueilli avec une véritable joie par quiconque n'est pas inspiré d'un étroit esprit de parti. Le nom de Sabaheddine bey a été mêlé à bien des controverses et des luttes de parti. Mais la responsabilité en incombe uniquement à ses adversaires. Sabaheddine bey est dans toute l'acceptation du terme un homme d'Etat à vastes conceptions. Alors qu'après la révolution de 1908, chacun jugeait les choses de façon toute bornée, Sabaheddine bey, conscient de l'impossibilité de gouverner au moyen d'une administration centralisée, d'un Etat composite comme l'empire ottoman, préconisa le système de la décentralisation. Les idées du prince ne furent pas comprises. L'Union et Progrès, dans le but de disqualifier Sabaheddine bey aux yeux de l'opinion publique, l'attaqua avec ces armes dont ne se servent que les démagogues. Mais on ne devait pas tarder à avoir la preuve cruelle qu'un empire comprenant l'Albanie, la Roumanie, le Yémen, l'Arabie, la Syrie, l'Irak et l'Anatolie ne pouvait être administré sur la base d'une étroite centralisation. Le parti même qui avait attaqué Sabaheddine devait, par la force des choses, se montrer disposé à l'adoption du système de l'extension des pouvoirs administratifs des vilayets et de la décentralisation.

Anzavur Ahmed bey

De l'Alemdar :

Selon certaines informations, Anzavur Ahmed bey serait mort à la suite d'une rencontre; selon d'autres, il serait vivant. On ne sait encore rien de précis à son sujet. Quoi qu'il en soit, aucune sentence n'ayant été prononcée contre Anzavur, être pour ou contre lui est simplement une question d'opinion, et chaque journal reste entièrement libre d'en penser ce qui lui plaît. Anzavur

Ahmed est-il un homme bon, ou un être nuisible ?

Nul ne saurait répondre à l'une ou l'autre de ces questions. L'histoire seule pourra se prononcer un jour à ce sujet. Un fait est clair : c'est que jusqu'à ces derniers temps, aucun journal ne s'était plaint d'Anzavur.

Quels sont ses convictions ? Pourquoi a-t-il adopté une attitude hostile à l'organisation nationale ?

Quoi qu'il ne connaissant pas parfaitement l'objectif que poursuit Ahmed Anzavur bey dans sa lutte contre les forces nationales, nous pensons cependant qu'il y a dans cette aventure des points obscurs sur lesquels il y a lieu de faire la lumière.

Nous ne désespérons pas.

Du Yeni Gune :

Si dure que soit la défaite et si funestes qu'en soient les conséquences, le *Yeni Gune* estime que le mal peut être réparé dans la mesure du possible. Ce qui importe, c'est que la nation se ressaisisse et que l'union et la concorde règnent en elle.

Le Yeni Gune s'exprime ainsi :

Si nous réussissions à établir l'union et la concorde parmi la plus grande partie de la nation, nous pourrions espérer en une solution plus aisée des autres difficultés. Ce n'est qu'après avoir réalisé cette union que nous pourrions juger, dans toute leur étendue et leur importance, les questions intéressant notre existence et notre avenir. Nul doute que l'énergie que nous puiserons dans une union nationale ne redouble notre perspicacité et notre résolution à solutionner nos difficultés, nous garantissant en même temps le maximum des chances de succès.

Réussirons-nous encore à réaliser ce qui ne l'a pas encore été ?

Pour notre part, nous ne désespérons pas.

Au Caucase

Les dessous de l'affaire de Zankézour

Une semaine avant l'attaque de Zankézour, le gouvernement azerbaïdjanais avait informé le cabinet d'Erivan qu'il acceptait sa proposition relative à l'ouverture de pourparlers, et qu'il était prêt à nommer des délégués en vue d'une réunion commune à Bakou. Cependant, au moment même où les délégués des deux parties allaient se rencontrer, les soldats tartares assaillaient les villages arméniens de la région de Zankézour.

Cette attaque poursuivait un autre but. Le gouvernement d'Azerbaïdjan tenait à aller à la conférence en vainqueur et à y présenter l'occupation de Zankézour comme un fait accompli.

Voilà l'explication de la soudaine attaque des forces azerbaïdjanaises.

Mais le commandement arménien n'était pas dans l'ignorance complète de ce plan. Aussi évacua-t-il de ses villages les plus avancés que les détachements ennemis occupèrent presque sans coup férir. Les Tartares s'y installèrent, mais surpris presque aussitôt par l'attaque des Arméniens, ils s'enfuirent dans le plus grand désordre, laissant entre les mains de l'adversaire un grand nombre de prisonniers ainsi que des quantités considérables d'armes, de munitions et de vivres.

Armée française d'Orient

Service de l'Intendance militaire

Base de Constantinople

Transports maritimes

Entreprise d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés

APPEL D'OFFRE

Jusqu'au lundi 8 décembre 1919 à 15 heures il sera reçu par le sous-intendant militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messadet Han, 3^{me} étage) des offres pour l'exécution à l'entreprise à partir du 15 décembre 1919 du service d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés.

Le cahier des charges régissant cette entreprise peut être consulté dans les bureaux de la sous-intendance de la Base tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le cahier des charges, devront être remises avant le 8 décembre 1919, quinze heures sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour le service d'alimentation des militaires à bord des navires affrétés ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé, sous réserve qu'elles parviendront au sous-intendant militaire de la Base avant le 8 décembre 1919 quinze heures.

Les conditions à remplir pour être admis au dépôt des offres sont spécifiées dans le cahier des charges.

Constantinople, le 22 novembre 1919.

Le Sous-Intendant militaire de la Base

3

ARMAND

Fourniture de viande fraîche abattue

Jusqu'au 13 Décembre 1919 à 15 heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul-

Messadet Han, 3^{me} étage) des offres pour la fourniture de la viande fraîche abattue nécessaire à la Gestion des Substances de la Base de Constantinople.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut être consulté dans les bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 13 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de viande fraîche abattue ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 13 Décembre 1919, quinze heures.

Fourniture de pommes de terre

Jusqu'au 20 Décembre 1919 à 15 heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople, (Stamboul-Messadet Han 3^{me} étage) des offres pour la fourniture de pommes de terre nécessaires à la Gestion des Substances de la Base de Constantinople.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut être consulté dans les Bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Société Générale des Confiseurs

Les bureaux de la Société ont été transférés à Stamboul, Place du Pont, No 7 (bâtisse spéciale).

Numero de Téléphone : Stamboul, 2438.

PERDU

Au Contrôle des Passeports, Merkez Rihim Han, un portefeuille contenant 640 drachmes et un chèque de Livres Sterling 1000 (mille Lstg.) émis par la **MERHAN NATIONAL BANK** de San Francisco (Californie) à l'ordre de M. **EFSTRATIOS BLANI** et daté de Mars 1919.

Ce chèque ne pouvant être réalisé, parce qu'annulé par le bénéficiaire, — par ailleurs, duplicata en existe à Mételin — la personne qui aurait trouvé le portefeuille est priée de garder les 640 Drachmes et de remettre le chèque à l'adresse de M. Efstratios Blani, chez MM. Patroni et A. Araboglou à Stamboul. Yagh-Isklessi Yayourtchi Sokak No 24.

De plus, une bonne récompense sera donnée à cette personne.

Avis

La Section de Constantinople de la Société de Géographie Commerciale de Paris, a l'honneur d'informer Messieurs les Sociétaires et Messieurs les officiers de terre et de mer, que son déjeuner mensuel aura lieu le dimanche 7 Décembre 1919, à midi et demie à l'Union Française.

Prière de se faire inscrire chez M. Mitzi, gérant de l'Union Française. La liste des inscriptions sera définitivement close le samedi 6 Décembre.

Prix une livre turque.

2

Circulaire

M....

Nous avons l'honneur de vous informer que, d'un commun accord, nous avons dissous ce jour, pour des raisons de santé, notre société en nom collectif

A. Varvas et Th. Levendi

qui s'occupait sur notre place d'affaires de bourse et de banque.

M. A. Varvas prend sur lui tout l'actif et le passif de la Maison, et continuera désormais les affaires sous son seul nom et sa seule signature.

Veuillez agréer,

M.

Constantinople, 15 Novembre 1919 v.s.

Signé : A. Varvas

» Th. Levendi

LA BOURSE

4 Décembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par M.M. Rouscouitch et M. Aliprantis

Galata Haviar Han, 22

Devises

	Ptrs.	20 Lires.....	Ptrs.
Livre Sterling..	357	—	150
20 Francs....	190	—	86 50
• Drachmes....	281	—	51
• Liras.....	59	—	16 25
• Levant.....	38 50	—	128
Banknot. le écu.	105	—	394

Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	27
Turc Unifié 4 o/o.	99
Lots Turcs.	11 50
Anatolie 1. 4 1/2 o/o	18
• II	18
• III	17
Quais de Consopie 4 o/o	28
Port Haidar-Pacha 5 o/o	19 50
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Sentari 5 o/o	19
Tunnel 5 o/o	5
Tramways 5 o/o	30
Lots Egypt. 1896 8 o/o.	1150
• 1903 8	800
• 1911 3	750
Lots Grecs 1880 3	1250
• 1904 2 1/2	14
• 1912	13

Actions

	20
Anatolie	—
Banque Impér. Ottomane	32
Tabacs Ottomans	38
Assurances Ottomanes	5
Brasseries Réunies	32 50
• Jouissances	23 75
Ciments Arslan	17 50
• Eski-Hissar	16 50
Minoterie l'Union	10
Progrès Centrale	14 50
Eaux de Derkos	20
Balia-Karadim	32
Kassandra Priv.	10 60
• Ord.	9 10
Tramways de Consopie	38
• Jouissances	18
Téléphones de Consopie	14
Commercial	—
Laurium Grec	—
Transval	—
Chartered	—
Eaux de Sentari	—
Société d'Héraclée	59
Sterea	—
Union Ciné-Théâtre	2 50

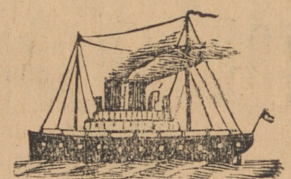
Le Turc Unifié s'est relevé le 4 décembre à 99, avec tendance à la hausse et l'Emprunt ottoman se raffermi encore à 27 Ltq. Les Lots Turcs plus demandés ont été cotés à 11,50 et les Lots Egyptiens et grecs sont toujours très fermes.

Les obligations chemins de fer d'Anatolie sont toujours en baisse à 18 Ltq. pour les I et II et à 17 pour les III.

Les Actions de la Cie d'Héraclée ont clôturé hier à 59 Ltq. très fermes par conséquent.

Les Cines montent à 2,50.

Rien de nouveau à signaler au Haviar Han.



AGENCES MARITIMES

Service Gouvernemental Hellénique de Transports Maritimes

Le paquebot **ARCADIE**, commandant G. Koutchouk, partira samedi prochain 6 Décembre à 3 h. p.m. pour le Pirée touchant Ténédos, Mételin et Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique à Galata, Merkez Rihim han 1^{er} étage No 11 12.

J. Arvanitidi fils

Le bateau **Aldo**, sous pavillon italien, capitaine Manoli Yannaga, partira samedi prochain 23 Décembre à 3 h. du soir de Sirkeci pour Batoum touchant à Zonguldak, Inébol, Samsoun, Ordou, Kérasounde et Trébizonde.

Pour marchandises, groups et passagers, s'adresser à l'Agence sise à Galata derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Pera No 1766.

Chrysosophos Tchaconoff et Cie.

Le vapeur **KIRIM**, sous pavillon turc, capitaine Ismail effendi, partira lundi prochain 5 Décembre des quais de Stamboul pour Inébol, Samsoun, Ounla, Fatcha, Ordou, Kérasounde et Trébizonde.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence, Galata Kara Moustapha Kutchuk Rihim han. Tél. Pera No 979.

FÊTES ET CONCERTS

Un Concert-Sauterie organisé par l'Association hellénique de Tatavla au profit de son oeuvre sera donné dimanche prochain 7 décembre à 3 h. p.m. dans la salle du garden-bar des Petits-Champs, sous le haut patronage de M. E. Canellopoulos. Etant donné le but moral et philanthropique de cette association nul doute que le public ne s'empresse de faire à ce concert artistique le succès qu'il mérite.

2

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voïvoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Rue Méidandjik en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Salonique, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que :

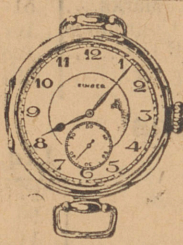
Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ;

Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéant ces fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

WORTH 7 rue de la paix

Voir l'exposition à l'Hôtel Tokatlian faite par GABRIELLE NIGAY à partir de jeudi 4 Décembre de 9-12 et de 2-6 p.m. Costumes tailleurs, robes du soir, manteaux, lingerie.



Les montres de haute précision SINGER viennent d'arriver et se vendent à moitié prix que durant la guerre.

Montre de poche Nickel	Pts.	850
» » Argent	»	1000
» » Niéle	»	1400
» » double boîtier	»	1700
» » Plaque Or	»	1700
Montre Barcelet Nickel	»	950
» » Cadran Radium	»	1050
» » Argent	»	1050
» » Cadran Radium	»	1200

Les SINGER sont garanties pour 15 années par certificat contre toute réparation gratuite

Dépôtaires et Concessionnaires

GRAMMATOPOULO FRÈRES

Stamboul, Place du Pont

On trouve aussi les SINGER chez :

MM. Gross Frères, Péra vis-à-vis du Tunnel.

D. & J. Canaguni, Galata, Place du Pont.

G. Mondanos & Cie, Stamboul, Sirkédji.

Djerahidi & Cambourglon, Sultan Hamam.

Grammatopoulo & Hadjopoulo, Sultan Hamam.

A. Xanthopoulo, Stamboul, Camondo Han.

P. Xanthopoulo, Stamboul, Grand Bazar.

LA COMMERCIALE

COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE

D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social Frs 2,000,000

Siège central à Paris, rue Lafayette 41.

Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurances et Co-assurances de premier ordre.

Règlement prompt et libéral de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaitanos Joannidis et Cie.

Galata rue Eski-Geumruk Ada Han 16-17

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille

à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

BRASSERIE RESTAURANT UNION PÉRA

Bazar Ottoman d'Ameublements

Adjiman & Chalom

Stamboul, Sultan-Hamam, 42 vis-à-vis du Poste de Police, — Stamboul.

GRAND

Assortiment de Meubles en tout genre et en tous styles provenant des meilleures Fabriques étrangères et indigènes à des Prix défiant toute concurrence.

GRAND DEPOT DE CHAÎSES EN BOIS COURBÉ

N. B. — Les bureaux de la maison ISRAËL ADJIMAN & FRÈRES

ont été transférés dans le susdit magasin. Téléph. St. 640

100,000 Mètres de lainages et Cotonnades-Coupons

EN VENTE CHEZ

MADJID MEHMED CARACACHE

Stamboul, Sultan-Hamam No 11-13

SEULEMENT POUR 15 JOURS

Jean Sofianos

Marchand - Tailleur

Péra, Place du Tunnel, No 5

Tissus anglais et français pour paletots, costumes d'hiver et pantalons.

COUPE anglaise et américaine,

gantant le corps.

Travail soigné. Prix raisonnables

Etoffes anglaises

POUR COSTUMES D'HOMMES

ET DE DAMES

CHEZ

G. LAMBROPOULO

Péra 380 à côté de l'Ambassade de France

Lainages et Soieries : Tissus blancs en tous genres — Tous articles pour tailleurs

— Bas et chaussettes, chemises, flanelles de laine et de coton, cravates dernier cri, gants, parfumerie, etc., etc.

GERANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURI

OCCASION

RARE

Imperméables-Caoutchoucs. — CHAUSSURES élégantes et solides

le tout à des prix défiant la concurrence

DANS VOTRE INTÉRÊT

VISITEZ LE BAZAR ANGLAIS, de MM. Gaetano, Joannidis et Cie

Galata Rue Eski-Geumruk No 35 Ada Han.

RICHE ARRIVAGES

d'étoffes anglaises

AVIS DE VENTE DE SOIERIES

Il sera procédé lundi prochain 4 décembre à 2 h. 1/2 de l'après-midi, à la vente aux enchères publiques d'un lot de soieries au profit de la Croix-Rouge Française, de la Société Française de Bienfaisance de Constantinople et des Pauvres de la Ville de Galati.

La dite vente aura lieu à Péra, au Consulat Général de France, dans la salle du Tribunal et comprendra :

15 pièces surah et marceline de 1,318 mètres au total.

Le prix en sera versé au comptant sous peine de folle enchère, et il sera perçu 6 o/o (frais de criée et d'enchères) à la charge de l'acheteur.

Le Consulat Général de France délégué

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation-exportation

BUREAU : Galata, rue Richtim,

Eustratides Han No 3.

GARAGE : Stravolo, Chichli, rue Despoti.

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

39

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

X

L'ami et l'ennemi : Rex.

(suite)

N'allait-il point se figurer qu'une intimité trop étroite avec un jeune homme d'un autre pays était une sorte de trahison ?

Pour apaiser cette inquiétude qu'il ne se définissait même pas bien il renoua ou il ranima des correspondances discontinues ou languissantes avec des amis français, notamment avec son préféré André Jagon ; mais il le fit comme par devoir, non sans un peu de contrainte et d'ennui. D'ailleurs, il avait le sentiment que ce n'est point d'autres amitiés particulières dont il devait ménager l'ombrage ; et peu à peu ces figures trop individuelles s'effaçaient devant celle même de la France : c'est à l'amour de sa patrie jalouse que son maître Ashley Bell — un étranger encore — se trouvait l'avoir ramené.

Venu juste à propos pour être le témoin d'un deuil, mais déjà clairvoyant et sensi-

ble de la guerre, fidèle à ce souvenir et à ce deuil, élevé comme tous les jeunes gens de cet âge dans la croyance qu'il se battrait un jour et qu'il mourrait peut-être pour la patrie, il est singulier que Philippe Lefebvre eût un patriotisme assez tiède. Cette religion est la seule qui ne puisse pas s'accommoder dans une certaine mesure de l'indifférence, et qui n'admette pas de croyants en dehors de ceux qui pratiquent ; mais Philippe, qui croyait, ne pratiquait guère, et le zèle de la maison de Dieu ne le dévorait pas.

Peut-être avait-il été désenchanté par les fautes de goût du chauvinisme. La littérature et la poésie que la guerre de 70 a inspirées sont pauvres : la peinture ne vaut pas beaucoup mieux. Les petites épreuves qu'il avait pu subir durant son volontariat n'entraient pas en ligne de compte. D'abord, il en avait fort peu souffert : trop bon élève pour n'être pas ensuite bon soldat, il avait été cependant un soldat ingénieux. Il n'avait pas monté un grand nombre de gardes ni fait un grand nombre de corvées. Il était d'ailleurs trop intelligent pour ne pas apprécier l'hygiène, physique et morale, de cette vie, et d'un tempérament trop français pour pouvoir figurer sous émotion dans les cérémonies militaires. Mais il avait soumis à la critique l'idée de patrie (car il ne reconnaissait à aucune idée le privilège d'échapper à la critique. Enfin, et si forte qu'elle fut sur son jeune esprit la commotion de la guerre, il n'était presque pas accessible à l'idée de la revanche. Lui qui avait de l'Allemand une véritable répugnance physique, il n'avait pas mal, comme un orateur l'a dit si magnifiquement, il n'avait pas mal aux provinces perdues.

Ashley Bell n'avait détruit par le raisonnement aucune des objections de doctrine que Philippe Lefebvre pouvait élever contre l'idée de patrie, et raisonner n'était pas en effet le procédé d'Ashley Bell ; il n'avait parlé un langage sensible et réveillé la sensibilité endormie de Philippe. Et au loin écho de ces paroles. Philippe, qui n'y avait pas semblé d'abord prendre garde, mais qui ne les avait pas oubliées, s'étonnait de se sentir à l'étroit dans son égoïsme. Il se lassait de n'être que lui-même ; déjà un pressentiment de sa conscience l'avertissait qu'il était plus que lui-même, et qu'il dépendait heureusement d'une personne plus large que l'humble partie dépend du tout. Il en éprouvait d'abord une inquiétude, ou bien, si c'était une joie, une joie encore angoussée ; l'instinct de l'homme est lâche, il a peur de tout ce qu'il gagne, et son premier mouvement est toujours un geste de refus. A cette inquiétude, ou à cette joie angoussée, il se mêlait déjà une nostalgie : car la personne dont Philippe avait enfin qu'il était une partie et un membre, elle était absente, ou plutôt Philippe était absent d'elle, et il n'aurait pas dû l'être. Un léger remords lui venait, malgré tant de joies goûtées ici, des trop longs jours passés dans Oxford, loin de sa terre natale et de son pays légitime.

Il ne se lassait point cependant de poursuivre l'idée nouvelle qui s'offrait tout à tour ou qui se dérobait à lui, et il la cherchait justement à travers la vieille ville toujours jeune, peut-être éternelle ; car une voix secrète l'avertissait que nul lieu du monde mieux que celui-ci n'enseignait ou ne réformerait son âme jusqu'à l'étranger ou rebelle à tout sentiment de tradition.

Le hasard de la rencontre d'Ashley Bell et des disciples, de son établissement à Paumanock-house, l'avait mis à part de l'Université : Tintagel l'en avait bien prévenu. Depuis des mois qu'il y vivait, à proprement parler il n'y vivait point. Il en demeurait retranché depuis la première semaine, où il avait fait une visite consciencieuse des monuments. Il ne recommença point cette visite, mais fit de longues promenades sans dessein ; et se qu'il cherchait parmi toutes ces choses qui ne ressemblaient à rien de chez nous, c'était le visage de sa patrie, pour le reconnaître du premier coup d'œil le jour qu'il y retournerait.

Il se menageait une ou deux heures de solitude, chaque après-midi. Il inventait des prétextes pour ne donner aucun ombrage à Tintagel. Il voulait garder pour lui seul jusqu'à la dernière minute, tout le chagrin de la séparation, si elle était inévitable : il ne croyait même pas qu'elle fût possible, ni qu'il eût jamais le courage de s'arracher de tant d'objets, d'être qui lui tenaient au cœur, un surtout...

Et il se trouvait bien malheureux de n'avoir le choix qu'entre deux infidélités.

XI

L'ami et l'ennemi : Lembach.

Il était à la veille de commettre envers Tintagel une infidélité bien autrement grave et de plus de conséquence : cette fois encore obéissant aux suggestions d'Ashley Bell, et au décevant oracle qu'avait proféré le maître dans les bocages de la Mésopotamie.

Ce qu'avait dit, Bell de la haine n'avait pas frappé moins Philippe Lefebvre que ce qu'il avait dit de l'amour ; car il ne la vouait pas à l'exécration et n'investissait

Maladies de la bouche et des dents

Mr Armand Cazzati, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartement Leclercq).

Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.

Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

Ligue des Ouvriers du Livre

CONVOCATION

Les membres de la Ligue des Ouvriers du Livre, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le dimanche 24 décembre 1919, à 9 h 1/2 du matin, dans la salle de l'Union Grecque des Employés de Commerce, sise à Péra, Hazzopoulo Han, au-dessus de la Brasserie Tango.

Le comité administratif de la Ligue ayant des communications très importantes à exposer, tous les membres sont obligés d'y assister.

Le Comité.

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

Compagnie Anglaise demande placer habile pour sa branche commission. Bonnes références. S'adresser à la Société de Publicité Hoffer, Saman et Houli, Kahréman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul.

Quelques places vacantes pour demoiselles d'éducation supérieure comme dactylographes, aide-comptables et employées de bureau. Connaissance parfaite de la langue française indispensable. Société des Téléphones.

On demande une dactylo connaissant à fond le français et le grec. S'adresser à l'Administration du Journal.

Coffre-fort à vendre. S'adresser Haviar Han No 10.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (C. P.).

MOTEUR 110 tonnes entièrement neuf vitesse six nœuds. A vendre. S'adresser au journal.

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Ptrs	80.—
Annonces 2me page	»	50.—
» 3me	»	35.—
» 4me	»	25.—
Offres et demandes (4 lignes).	»	50.—
Pour la publicité financière on traite à forfait		

(à suivre).